

Le pronostic du Cancer

PAR M. LE PROFESSEUR RECLUS

suite de la page 63

Que savons-nous, par exemple, des épithéliomas de la langue? En dehors de nos épithéliomas en surface de la muqueuse leucoplasique, nous déclarons ce cancer le pire des cancers, et Denonvilliers pouvait dire : tout cancroïde ulcéré de la langue meurt dans l'année. L'ablation large et précoce est trop souvent impuissante, malgré les affirmations contraires de Poirier et comme le prouvent les statistiques du même Poirier. Et cependant que de cas où contre toute espérance, des cancers de la langue n'ont pas récidivé après l'extirpation! Dans une statistique ancienne, Trélat n'en relevait que treize; quels chiffres deux ou trois fois décuplés, nous trouverions dans nos relevés contemporains! J'ai observé, pour ma part, des faits bien remarquables.

Nous avons trop souvent cité, pour y revenir ici, le cas d'un orfèvre opéré par nous, en 1880, avec l'aide du docteur Brissaud; il vivait encore en 1896, époque où je l'ai perdu de vue et, à ce moment, il n'existait aucune menace de récidive. En 1886, le 11 janvier, il y a donc 22 ans, j'ai opéré un négociant de Versailles pour un épithélioma végétant de la moitié antérieure de la langue avec dégénérescence des ganglions sous-maxillaires. L'intervention terminée, une coupe de la tumeur nous montra que notre extirpation avait été trop parcimonieuse, peut-être incomplète. Je saisis donc de nouveau le